

Christ, Roi de l'Univers

Après la résurrection de Jésus, les chrétiens ont commencé, petit à petit, à qualifier Jésus **de Christ et de Roi de l'Univers**. C'est tout un attribut ! **"Christ"**, c'est-dire, celui qui a reçu l'onction royale, l'onction qui fait d'une personne un roi, une reine. Le roi, la reine est dans l'imaginaire des gens la personne la plus haut placée, la personne avec la plus haute dignité, la plus grande autorité sur un peuple. Voilà comment on a désigné Jésus. Jésus n'a-t-il pas commencé son ministère en affirmant: **"L'Esprit m'a consacré avec l'onction"** ?

Mais ce titre de "roi", on voit bien dans l'Évangile que Jésus s'en est méfié à plusieurs reprises. Il ne voulait pas être couronné... il ne voulait pas qu'on mette en lui nos désirs de puissance, de pouvoir et d'autorité qu'un roi pouvait susciter. Par contre, il n'a pas refusé ce titre devant Ponce Pilate... il lui a d'ailleurs parlé de son royaume. **"Mon Royaume, a-t-il dit, n'est pas de ce monde !"**

Son procès s'est d'ailleurs beaucoup déroulé sous ce thème qui ouvrait la porte aux Juifs pour le faire condamner par les Romains. Quelqu'un qui se prétend "roi des Juifs" ne pouvait rendre à César le culte qu'il exigeait de ses sujets.

Or, pour un Juif, le Messie tant attendu, serait justement le roi, le descendant de David, le plus grand des rois ! Le Messie serait le monarque puissant et fort de la force de Dieu qui rétablirait la royauté en Israël. Mais on le voit bien, ce Jésus qu'on accuse et qu'on condamne n'a pas grand chose de la grandeur de David. Ce Jésus qui reçoit la dérision des Juifs et la moquerie des soldats romains n'a rien d'un roi ! Pour se moquer de lui, les soldats lui disent: **"Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !"**

Par dérision, on a d'ailleurs écrit au-dessus de sa tête couronnée d'épines: **Jésus, Nazaréen, Roi des Juifs**. "Nazaréen" petit village oublié entre des collines perdues de Judée. Il est crucifié entre deux malfaiteurs. Sans doute pour faire saisir à la foule qu'il ne vaut pas plus qu'eux. L'un d'eux l'injurie à son tour: **"Sauve-toi toi même et nous aussi !"**

Remarquons ici, que dans la dérision et la moquerie, c'est le thème du salut, de la rédemption qui est visé. **"Sauve-toi... et nous aussi !"** De toute 'évidence', Jésus n'est pas ce **Fils de David** tant attendu.

Mais voilà qu'un des deux malfaiteurs rabroue son congénère et dit à Jésus ces mots étonnants: **"Jésus, (il le nomme par son nom)!, souviens-toi de moi** (que je reste présent dans ton coeur par le souvenir) **quand tu viendras dans ton Royaume** (quand le jour venu de ta gloire sera là)! Quel bel acte de foi et d'espérance ! Ce malfaiteur dépose

en Jésus son espérance d'être accueilli dans le Royaume !

Et la réponse de Jésus est tout aussi étonnante ! **“Amen, je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis”**. Le “paradis”, c'est l'Éden de la *Genèse*. C'est le début de la vie humaine avant la chute, la dégradation, le péché originel. C'est la joie et le bonheur dans la lumière de la création.

Ainsi donc, Jésus se révèle bel et bien comme le Messie, le Fils de David, le Roi-Pasteur et frère de l'humanité. Son premier geste en est un de miséricorde. Il accueille un malfaiteur dans son Royaume. Ce geste, ne serait-il pas, en fait, le seul et unique qu'il refera tous les jours, jusqu'à la fin des temps... la geste de la miséricorde ? C'est le SALUT de Dieu, c'est l'AMOUR de Dieu pour nous qui se manifeste ainsi sur la croix.

Alors, en cette fête du Christ, Roi de l'Univers, rendons grâce à Dieu pour son amour, sa compassion, la solidarité qu'il nous montre dans nos luttes pour le bonheur des opprimés.... Reconnaissons que Dieu, en son Fils Jésus, nous aime comme on ne saura jamais le comprendre. C'est une Bonne Nouvelle ! C'est la vie et l'enseignement de Jésus, Christ, Roi de l'Univers. Une vie donnée, une vie d'amour qui nous ouvre la porte du Royaume, ou du Paradis, ou du Bonheur sans fin mettez les mots qui vous conviennent !